

Exposition de photos de Jens Oldenburg

Introduction

Que seraient les religions sans leurs fêtes? Sans ces couleurs, ces odeurs et ces musiques qui entourent ces moments uniques d'une atmosphère enchanteresse et à travers lesquels le profane devient «sacré»? Les fêtes sont aussi l'occasion idéale pour se rencontrer: jamais la diversité culturelle et religieuse ne se vit plus naturellement et avec autant de plaisir que lors de festivités. Inutile de partir en Inde pour participer à la Fête des Chariots, un séjour à Berne suffira.

Le photographe Jens Oldenburg et la journaliste Kathrin Ueltschi ont accompagné douze communautés religieuses différentes en Suisse lors de leurs fêtes. Des images de moments intimes, de rituels religieux ou de processions hautes en couleur en sont le résultat. L'exposition „Cérémonies à découvrir“ présente des photos impressionnantes qui permettent des aperçus inconnus et surprenants dans d'autres cultures.

La publication du même nom avec des photos de Jens Oldenburg et des textes de Kathrin Ueltschi contient des informations théoriques concernant chaque religion, la description détaillée des fêtes et a été enrichie par douze portraits touchants de jeunes gens qui vivent, travaillent ou étudient en Suisse et célèbrent ces fêtes avec leur communauté.

Le livre est disponible en français et en allemand:

Jens Oldenburg | Kathrin Ueltschi
Cérémonies à découvrir
Comment les communautés religieuses de Suisse célèbrent leurs fêtes
ca. 260 pages | livre relié
Avec de nombreuses illustrations en couleur
Prix de vente: CHF 48.00 | EUR 38.20
ISBN 978-3-907625-68-2

Jens Oldenburg | Kathrin Ueltschi
Verborgene Feste
Wie religiöse Gemeinschaften in der Schweiz ihre Feste feiern
ca. 260 Seiten | Hardcover
Zahlreiche farbige Abbildungen
Ladenpreis: CHF 48.00 | EUR 38.20
ISBN 978-3-907625-60-6

2013 by rüffer & rub Sachbuchverlag, Zürich
info@ruefferundrub.ch | www.ruefferundrub.ch

Alévisme

C'est au XIIIe siècle que la communauté alévie adopte une tradition religieuse indépendante. Le mystique musulman et philosophe Hacı Bekta Veli, épris de liberté et de tolérance, professe la foi alévie baignée d'une vision humaniste. Le pilier de la foi est pour lui l'être humain en tant qu'être indépendant qui peut décider de lui-même ce en quoi il croit et comment il agit. Historiquement, l'Islam est central pour les alévis.

Les alévis croient en un Dieu unique et tout-puissant (Allah). Ils ne prient pas dans des mosquées, que ce soit en Turquie ou en Suisse, mais se réunissent lors de célébrations religieuses et sociales dans la maison du Cem, qui peut être une maison communautaire, un centre culturel ou un logement privé. Depuis l'automne 2012, les alévis, première religion en Suisse sans origine judéo-chrétienne, sont reconnus à Bâle-Ville au niveau cantonal.

La fête de Cem

Plus de mille alévis se sont réunis pour la Fête de Cem à Bâle, on est assis serré l'un contre l'autre, hommes et femmes ensemble. Les dedes, se trouvant ensemble avec les musiciens sur le podium, dirigent la cérémonie et assument les tâches spirituelles. Durant le Cem, des allocutions et des discours instructifs sont prononcés, suivis de prières et de bénédictions, ainsi que de récits, de musiques et de danses. Pendant la cérémonie sont accomplies douze tâches. La danse spirituelle Semah en fait partie. Six femmes et trois filles dansent en cercle. Avec les bras levés et une expression pleine de ferveur, les danseuses symbolisent les planètes qui tournent autour du soleil, le moi se perd et ne fait plus qu'un avec le cosmos et Dieu.

La Foi Bahá'íe

La religion bahá'íe est répandue dans le monde entier et représente la plus jeune de toutes les religions. Son fondateur, Mirza Husayn Ali Nuri (1817–1892), qui est né en Iran est appelé le plus souvent Bahá'u'lláh seulement, ce qui signifie en arabe la «Gloire de Dieu». Le pilier central de la Foi bahá'íe est l'unité entre les êtres et les religions. La justice, la prospérité, l'empathie et le progrès sont également des fondements de cette communauté religieuse et la raison humaine est tout aussi centrale. Les bahá'ís croient en un Dieu unique et tout puissant, qui dépasse l'entendement humain et est le Seigneur de toutes les religions. Le lieu sacré des bahá'ís s'appelle la Maison de l'Adoration.

En raison de la croyance en l'unicité de l'humanité, l'engagement humanitaire a une place prépondérante dans la pratique religieuse et sociale des bahá'ís, de telle sorte que les représentants des bahá'ís acquièrent une grande renommée et répandirent la religion bahá'íe à travers le monde. La justice, la prospérité, l'empathie et le progrès sont également des fondements de cette communauté religieuse et la raison humaine est tout aussi centrale.

L'anniversaire de Bahá'u'lláh

La communauté des bahá'ís de Saint-Gall s'est réunie pour célébrer l'anniversaire de Bahá'u'lláh, le fon-

dateur de la foi bahá'íe. Et pas d'anniversaire sans ballons – à la joie des enfants, qui profitent pour jouer avec pendant que les adultes se reposent après une session joyeuse de danse. Les manifestations culturelles, telles que les chants, les récits ou les spectacles des enfants revêtent une importance particulière dans chaque fête bahá'íe, tandis que le pilier central en est le moment de dévotion. Il est rythmé par le récit de la création des bahá'ís et de la vie de Bahá'u'lláh et la lecture de courts passages des livres saints bahá'ís.

Bouddhisme

Le Bouddhisme est originaire de l'Inde. Son enseignement remonte au Bouddha historique, Siddhárta Gautama, qui aurait vécu entre 300 et 500 av. J.-C.. Un jour, à l'âge de 35 ans, il expérimenta une nouvelle forme de méditation. La haine, le désir et l'ignorance l'avaient complètement abandonné à cet instant; dès lors, il se fit appeler Bouddha, ce qui signifie «l'Éveillé». Dans l'enseignement bouddhiste, le karma joue un rôle important; chaque action, chaque mot prononcé ainsi que toute pensée, même la plus simple, influencent la forme et la condition de la réincarnation future. Bouddha enseigna à ses élèves la «voie du milieu», entre le luxe et le dénuement total, avec pour guide les vertus et comme outils la méditation et la sagesse, porté par la conviction que cette voie mène au Nirvana, espace où tout ce qui est terrestre est dépassé. Bouddha est vénéré dans des temples.

La fête de Asalha Puja, Khao Pan Sa, Bouddhisme Theravada

Au centre bouddhiste thaïlandais Wat Srinagarindravararam de Gretzenbach la célébration de Asalha Puja bat son plein. Les moines, sur scène, sont en train de réciter les textes sacrés, ce qui ressemble à un chant. La fête de Asalha Puja rappelle le premier discours de Bouddha, après qu'il a été illuminé. En même temps débute le Khao Pan Sa des bouddhistes thaïlandais, la période de repos de trois mois pour les moines. Avant la procession des moines, des moniales et de la communauté autour du temple, le repas est pris dans la sobre salle de réunion, où un moine asperge les croyants en signe de bénédiction. Tout à la fin, beaucoup visitent le „Ubosoth“, lieu surélevé au milieu du temple, qui est la principale chambre de cérémonie. Murs et plafonds ont été peints par des artistes thaïlandais avec des scènes de la vie de Bouddha ou des représentations de la mère du roi de Thaïlande dont le temple porte le nom.

Losar – le nouvel an tibétain, Bouddhisme tibétain

Des tibétains de toute la Suisse affluent à l'Institut tibétain à Rikon pour célébrer « Losar », la fête la plus importante au Tibet. Ce 11 février 2013 marque le début de l'année féminine du serpent d'eau en l'an tibétain 2140. A Losar, on reçoit de nouveaux habits, les disputes sont oubliées et les dettes sont réglées, c'est comme le début d'une vie nouvelle. Avant que les moines ne commencent avec la cérémonie, un plat de riz sucré et la boisson traditionnelle tibétaine, le thé au beurre, sont servis aux fidèles. La plupart des moines portent un chapeau jaune qui a la forme d'un bec recourbé. C'est le signe de l'École Gelug, aussi appelée l'École des bonnets jaunes, l'une des écoles du bouddhisme tibétain. De nombreux fidèles tiennent en main un chapelet et récitent avec les moines les prières de remerciement et d'intercession qui sont interrompues parfois par le tintement des cloches ou le son aigu des instruments à vent.

Christianisme

Le Christianisme est la religion la plus répandue dans le monde avec plus de deux milliards de fidèles. Ses racines sont juives, ce qui explique pourquoi les chrétiens considèrent eux aussi Abraham comme l'ancêtre des peuples. L'Islam partage également cette origine, ainsi l'on appelle ces trois religions les «religions abrahamiques».

Le Christianisme naquit il y a environ deux mille ans en Palestine. Pour les chrétiens, la personne de Jésus, sa vie, sa mort et sa résurrection sont centrales. Conformément aux traditions, il n'était pas un homme ordinaire, mais le fils de Dieu. Dans le Nouveau Testament, la deuxième partie de la Bible, la vie et les actes de Jésus-Christ sont racontés et commentés selon diverses interprétations. Les chrétiens croient en un Dieu unique qui se présente pour eux sous trois formes différentes: le Père, le Fils et le Saint Esprit. Le lieu sacré du Christianisme est l'église.

Saint Sylvestre, Christianisme évangélique

C'est la Saint Sylvestre 2012, „Alléluia!“. La Mission évangélique „Carrefour pour Christ“ à Lausanne célèbre le culte de minuit aux chants gospel du chœur jeune et passionné et aux sons de la musique jazz afro-américain dont le rythme irrésistible gagne bientôt la communauté : les corps se balancent en rythme, les visages rayonnent, les mains se lèvent vers le ciel, et sans cesse retentissent de fervents „alléluias“. Le pasteur à son tour électrise les membres de sa communauté par son discours impressionnant dans lequel il loue le Seigneur de sa voix puissante à travers des récits charismatiques. Les fidèles murmurent de concert et soutiennent leur prédicateur par leurs acclamations et leurs applaudissements. Lors de cette soirée de la Saint Sylvestre, les mains se lèvent au ciel accompagnées de puissants «Jésus vit» et «Amen» qui résonnent de partout.

Fête de la Théophanie, Églises orthodoxes d'Orient

Sous l'icône orthodoxe de la Vierge avec ses dorures traditionnelles, le prêtre de la communauté roumaine orthodoxe de Neuchâtel mène le service pour célébrer le Baptême du Christ. Dès le début du service un chant religieux emplit la salle. Les chants religieux dans la tradition byzantine sont au cœur de la liturgie orthodoxe. Cette dernière doit être une œuvre d'art pour chacun des cinq sens, c'est pourquoi le prêtre et les diacres sont revêtus de somptueuses robes et répandent dans la salle un riche parfum d'encens. La liturgie suit un rituel très précis; le prêche, les chants et les rites se suivent dans un rythme particulier.

Fête du „Señor de los Milagros“, Église catholique romaine

Environ 500 personnes se sont réunies à l'église catholique romaine de Zurich pour la fête du „Seigneur des Miracles“, dont beaucoup d'enfants. Certains sont habillés en ange, d'autres en petits „chalanes“, les gauchos péruviens. La fête du „Señor de los Milagros“ est une tradition péruvienne, dont l'origine remonte au fatal tremblement de terre qui eut lieu à Lima en 1655. Presque toute la ville avait alors été détruite, mais l'image du Christ sur la croix serait pourtant restée intacte. A la fin de la messe, 18 porteurs en manteau violets, la « Confrérie du Seigneur des Miracles » promènent l'Anda (une image du Christ sur la croix qui est fixée sur un brancard décoré de fleurs, pesant 900 kg) en procession dans les rues de Zurich – sous une tempête de neige.

Hindouisme

L'Hindouisme est né en Inde et, avec environ 900 millions de croyants, c'est la troisième plus grande religion du monde après le Christianisme et l'Islam. Le terme «hindou» a été introduit au XIXe siècle par la puissance coloniale britannique et comprend toutes les religions de l'Inde. Il y a donc non pas un Hindouisme, mais de nombreuses religions hindoues, qui sont partiellement similaires, mais se différencient de par leurs écritures, leurs enseignements, les mondes des Dieux, ainsi que les rituels. La plupart des hindous croient en la réincarnation, c'est-à-dire que l'âme renaît après la mort dans une autre créature. La vie et la mort forment un cycle éternel. Les trois principales branches de l'Hindouisme sont le shivaïsme, le vichnouisme et le shaktisme. Les déités sont vénérées dans des temples.

La Fête des Chariots

Le dieu Shiva quitte aujourd'hui le temple hindou de Berne. Une seule fois par an, les prêtres portent leur dieu principal hors de sa résidence; c'est la Fête des Chariots, la fête hindou la plus importante. Après avoir été lavées et ornées, les statues représentant Shiva et sa femme Parvati sont installées sur des chariots richement décorés. Ceux-là sont tirés vers la rue, où attendent les fidèles pour les accompagner en procession vers la place de la fête. Là-bas, 108 danseuses dans des costumes colorés danseront en l'honneur des dieux. A la fin de la fête, avant que les prêtres reportent les statues au temple, un dernier rituel les attend : quelques prêtres arrosent énergiquement Shiva et Parvati avec de l'eau et toutes les personnes autour sont mouillées – au plaisir de tous.

L'Islam

Avec environ 1,6 milliards de fidèles, l'Islam est la deuxième plus grande religion du monde. Elle s'inscrit dans la tradition chrétienne et juive de par sa foi en un Dieu unique (monothéisme). Étant donné que chacune de ces trois religions considère Abraham comme l'ancêtre des peuples, l'on parle aussi de „religions abrahamiques“. Selon la tradition islamique, le fondateur de cette religion, Muhammad (environ 570–632 ap. J.-C.), reçut de nombreuses révélations de Dieu (en arabe: Allah), qui sont inscrits dans le Coran. Les musulmans pratiquants appliquent au quotidien les ordres divins qui sont décrits comme les „cinq piliers“ de leur religion: l'attestation de foi, les cinq prières quotidiennes aux temps prescrits, l'impôt légal qui sert à soutenir les nécessiteux, le jeûne du mois de ramadan, ainsi que le pèlerinage à la Mecque qui doit être accompli une fois dans la vie. Le lieu de prière commun est la mosquée.

Commémoration de la naissance de l'Imam Ali, Shi'ites

Des shi'ites de Genève, de Lausanne et de la France voisine se sont réunis à Genève pour célébrer ensemble la naissance d'Ali. Les shi'ites révèrent Ali, le cousin et gendre de Muhammad le Prophète en tant que premier Imam légitime, guide religieux de l'ensemble de la communauté musulmane. La naissance de l'Imam révérend tombe cette année le même jour que la fin des cours islamiques, c'est pourquoi une petite fête de fin d'année pour l'école s'est ajoutée aux célébrations. L'un après l'autre, les enfants s'emparent du microphone et récitent l'un une prière, l'autre une sourate du Coran. A la fin, chaque enfant

reçoit un cadeau. S'ensuit la cérémonie de commémoration, avec des poèmes, un sermon en persan et en français, et des prières en arabe. Normalement, lors des fêtes, un rideau divise la pièce derrière lequel s'assoient les femmes. Mais cette fois-ci, le rideau reste ouvert pour le photographe.

Mawlid - la fête anniversaire de Muhammad, Sunnites/Soufisme

Dans une ancienne ferme à Appenzell Rhodes-Extérieures ce sont réunis des soufis de Suisse, d'Allemagne et d'Autriche pour fêter « Mawlid », la fête anniversaire de Muhammad le Prophète. Les fidèles se placent dans la direction de la Mecque; ils s'inclinent, s'agenouillent et se prosternent le front contre le sol. D'abord ils prient chacun de leur côté, puis l'hôte dirige la prière en commun. Après quatre répétitions de ce cycle de mouvements, ils restent à genou sur le sol. La prière est à son tour suivi d'un « dhikr ». Cette récitation rituelle des soufis peut mener jusqu'à l'extase, lorsqu'au rythme des chants méditatifs, les soufis balancent leur corps d'avant en arrière. Le dhikr simple consiste à répéter le terme «Allah» en accentuant toujours plus la récitation rythmique de la dernière syllabe. Le dhikr devrait apporter l'harmonie entre le cœur et Dieu. Entre les heures de prières il y a des moments détendus où les fidèles mangent, discutent ou lisent des textes spirituelles.

Judaïsme

Abraham est considéré comme l'ancêtre des juifs. Il est aussi un personnage important pour les chrétiens et les musulmans et il joue un rôle central dans le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam. L'origine commune de ces trois traditions spirituelles se reflète dans l'expression „religions abrahamiques“. Les récits concernant Abraham sont datés d'environ 2000 ans avant notre ère, et sur eux se fonde la foi en un Dieu unique, le monothéisme.

Selon la tradition biblique, Abraham quitta sa patrie sur commande de Dieu qui fit un pacte avec lui et lui promit de lui donner la terre de Canaan, l'actuel Israël et les territoires palestiniens pour lui et ses descendants. Des générations suivantes émigrèrent en Egypte et y furent vite asservis jusqu'à ce que Moïse, sur l'ordre de Dieu, ramenât son peuple à Canaan; c'est lors de ce voyage, sur le Mont Sinaï, que les Dix Commandements furent révélés à Moïse. Le lieu sacré des juifs est la synagogue.

Hoschana Rabba

Le septième et dernier jour de la fête des jours de grâce, appelée Soukkot ou aussi fête des tabernacles, les juives célèbrent Hochana Rabba. Au début de la fête célébrée à la synagogue de Bâle, le chantre, tout vêtu de blanc, déroule la Torah et la récite en chantant. Comme les autres croyants, le chantre a attaché des courroies de prière noires, les teffillines, aux bras et au front.

Le point culminant de la fête est lors que les sept rouleaux de la Torah sont sortis de leur reliquaire, ce qui n'arrive que rarement. Sept porteurs prennent chacun un rouleau orné d'argent et les placent sur l'autel. Les autres hommes forment une procession autour de l'autel, le long de l'allée centrale et retour. Ils accomplissent ce tour sept fois en tenant en main un bouquet de branches, appelé loulav. Chaque bouquet est constitué d'une branche de dattier, une de myrte, une de saule des torrents, et une de cédrat, appelé etrog. Ils chantent des chants d'adoration ou prient pour une bonne récolte.

Sikhisme

La religion sikhe a été fondée par Nanak Dev (1469- 1539) au Pendjab dans l'Inde du Nord. Ce maître spirituel dont le titre religieux est Guru a unifié les enseignements de l'Hindouisme et de l'Islam, fondant ainsi une nouvelle religion monothéiste. Nanak Dev emprunta à l'Islam la notion de Dieu tout-puissant et à l'Hindouisme le concept de la réincarnation. Neuf Gurus lui succédèrent, développèrent son enseignement et le fixèrent par écrit dans le livre sacré, le Adi Granth. Le dixième Guru Gobind Singh paracheva l'écriture sacrée en 1699 et mit ainsi fin à la période de formation de la religion. Guru Gobind Singh a établi les fondements de l'égalité entre les êtres humains et l'affranchissement face aux origines, aux races, aux castes ou aux sexes. Le lieu de prières des sikhs est appelé "gurdwara" ce que l'on peut traduire par la «Porte qui mène au Guru».

Vaisakhi

La fête de Vaisakhi, la fête de la première récolte et de la fondation de la communauté sikh, a déjà commencé deux jours avant l'arrivée des fidèles au temple de Däniken, avec „Akhand Path". Pendant ce rituel de 48 heures, le livre sacré des sikhs, le Guru Granth Sahib, est lu sans interruption du début jusqu'à la fin : 1430 pages rédigées en plusieurs langues, le pendjabi, le perse et un ancien dialecte indien. A l'arrivée, les fidèles entrent dans la salle de rassemblement, s'agenouillent devant le Palki (autel), se prosternent et offrent de l'argent. Les sikhs couvrent leur tête lorsqu'ils pénètrent dans un lieu de prière: les femmes se couvrent les cheveux d'un foulard coloré et les hommes attachent un bout de tissu sur les leurs. Seuls les hommes et quelques femmes très pratiquantes portent un turban, le dastar. Le moment où s'achève la lecture, la communauté sort pour fixer par des gestes rituels le nouveau drapeau triangulaire flamboyant, le Nishan Sahib, avant que la cérémonie continue à l'intérieur. A la fin de la cérémonie, la salle de prière se transforme en salle à manger. Chaque célébration religieuse, mais aussi chaque service religieux normal se termine par un repas commun, que l'on soit au nord de l'Inde ou à Däniken.

Questions pédagogiques à propos de l'exposition de photos „Cérémonies à découvrir“

Les images pertinentes de l'exposition offrent un premier accès aux thèmes des religions et de leurs fêtes, qui sont décrites et illustrées de manière plus extensive dans le livre. Un instrument de travail supplémentaire est le guide qui accompagne l'exposition, qui décrit les images et résume chaque religion de manière brève.

Il y a trois points de départ majeurs : les fêtes religieuses, qui sont directement accessibles à travers les images et qui éveillent la curiosité pour les différentes religions. Dans le livre les deux thèmes peuvent être approfondis. En plus les portraits des douze jeunes femmes et hommes permettent des regards très personnels dans la vie de ceux-ci – dans la zone de tension entre un style de vie suisse et leur culture marquée par la religion.

Par la suite il y a un choix de questions possibles:

- Description des images exposées sans introduction. Des critères possibles sont les attributs religieux, les vêtements, l'attitude, l'espace, les gestes, les couleurs, l'atmosphère, les mines des participants etc.
- Affectation des images aux fêtes des différentes religions par les photos et/ou le guide.
- Quel moment d'une fête particulière est-il montré? Placer ces moments choisis dans l'ensemble de la fête, comme elle est décrite dans le livre. Donc étudier les textes concernant les fêtes dans le livre.
- Approfondir la connaissance des religions présentées dans le guide à l'aide des textes plus détaillés du livre. Il y a alors deux possibilités: d'une part le texte détaillé, de l'autre les explications imprimées en italique en marge des pages à propos de différents critères, comme par exemple la définition de termes, des dates historiques etc. Ces courtes explications aident également à l'interprétation des images.
- Collectionner des impressions à propos des photos de portraits, si celles-ci sont présentes dans l'exposition. (ceci peut varier selon le lieu d'exposition): Comparer les portraits qui montrent les jeunes gens dans la vie quotidienne ou dans l'exercice de leur passe-temps à celles où ils participent activement aux fêtes religieuses.
- Lecture des textes accompagnant les portraits
- Lire les textes en premier et essayer de faire concorder les photos correspondantes.
- Discussion sur le sens de la vie dans les différentes cultures, à propos de l'intégration en Suisse d'une part et dans sa propre communauté religieuse de l'autre, de la tolérance, de la religiosité, de la foi etc.

Remarque: La préface du livre de Rifa'at Lenzin, Présidente de la Communauté de travail interreligieuse de Suisse (IRAS COTIS) est très utile comme base pour une discussion à propos de ces thèmes.

- Thèmes plus généraux: Appartenances religieuses dans sa propre classe. Présentation d'une fête religieuse typique par un/une élève, chercher soi-même des images, préparer et manger des spécialités culinaires ensemble. Créer un calendrier pour la classe en tenant compte des différentes religions présentes dans la classe.